



**Première du 330e Plans-Fixes le mercredi 13 juin 2018, à 19h., CMA – Petithéâtre de Sion, rue du Vieux-Collège 9, 1950 Sion.**

## **Jacques Guhl**

### **Ballons et poésies**

Interlocuteurs : Jean-François Amiguet et Gilles Vuissoz

**En présence de Jacques Guhl, Jean-François Amiguet, Gilles Vuissoz**

Il fêtera ses 96 ans le 23 octobre prochain et c'est un Plans-Fixes qui marque l'année de ce bel anniversaire ! Un film-entretien conçu sur la base d'images inédites tournées par le cinéaste Jean-François Amiguet pour un documentaire, « Le paradis perdu du foot romand » (2013), images retrouvées et rassemblées par Gilles Vuissoz.

Footballeur de légende - avant-centre à 17 ans au Lausanne Sports, entraîneur-joueur à Malley (1950) puis au FC Sion (1955-1961) où il crée une école de football (1957) et enfin sélectionneur de l'équipe suisse (1964-1966), - Jacques Guhl publie... ses premiers poèmes à l'âge de 25 ans (« Mains ouvertes »). Deux passions ont habité avec bonheur toute sa vie : le monde du sport et celui de l'écriture et du théâtre. Des univers qui ont en commun d'être, à chaque fois, un « combat d'idées ». C'est que, précise-t-il, sur le terrain et sur scène, « chacun est responsable du spectacle qu'il présente. »

S'il fait son « éducation littéraire » avec Freddy Buache, camarade de classe à l'École de commerce, Jacques Guhl découvre le théâtre avec Charles Apothéloz qu'il rencontre à la faveur d'un entraînement sportif. Celui-ci mettra en scène l'une de ses pièces, « Napoléon Tropicque, histoire de rire en cinq tableaux ». La première a lieu à Belles-Lettres le 31 janvier 1958 puis, un mois plus tard, aux Faux-Nez, à Lausanne, cabaret-théâtre dont il est l'un des fondateurs et où se produira – notamment - son ami Georges Brassens. Qui, au terme d'un mois de récital, choisit d'abandonner son cachet : « J'étais le caissier, j'avais préparé une petite enveloppe que je lui ai remise avant qu'il n'entame son tour de chant. Brassens l'avait glissée dans sa poche et, après le spectacle, il a déposé cette petite enveloppe, qui contenait 7'000 francs, une somme considérable à l'époque, dans le veston de Charles Apothéloz. En nous disant que nous en aurions davantage besoin que lui. »

Ayant très vite quitté son métier de dessinateur, Jacques Guhl arpente en professionnel les stades et poursuit son travail d'écriture. C'est qu'on peut aimer le foot à la folie et lire Baudelaire, Apollinaire, Aragon et Eluard ! Encouragé par l'écrivain Jean Hercourt, il couche sur le papier des poèmes. Les premiers ne sont pas bons, la suite convainc le lauréat du Prix des écrivains genevois

(1958) qui s'écrie : « Tu es poète, tu es poète, Jacques Guhl ! » Et le voici, dans ce Plans-Fixes, qui déclame, face caméra, l'un de ses poèmes dédiés au monde du ballon rond :

*L'arrière botte la balle  
Qui s'en va droit au ciel  
Et la sphère du cuir rencontre le soleil.*

*L'homme lève le nez de son docte miroir  
Il a beau regarder il ne peut rien voir*

*Le rêve a regagné l'espace sidéral  
Que vous verrez peut-être plus riche d'une étoile  
Comme bien observant le ciel clair de la mare  
On voit souvent éclore le nénuphar.*

Mais le poète, l'auteur de livres et de scénarios (pour la TSR et France 3, « Ce fleuve qui nous charrie, Raymond Vouillamoz, 1979) n'oublie pas de citer Pierre de Coubertin et salue tous ceux qui, avec la même exigence et le même amour du jeu, ont pratiqué le football. A commencer par Franky Séchehaye qui, ex-international, lui prodigua moult conseils et « Monsieur Paul », Paul Garbani. Oui, le football fut la grande aventure de sa vie. Et c'est elle, aussi surprenant que cela puisse paraître, qui lui a ouvert les portes de la culture et du théâtre. Jeu pour jeu ! Le football qui exige des qualités précises tant physiques que « morales » et dont il rappelle, en philosophe et pédagogue averti, qu' « une défaite vaut parfois mieux qu'une victoire. » C'est qu'il faut, dit-il, avoir en toutes choses « la passion d'attendre ».

Cette passion n'a jamais quitté Jacques Guhl qui assistera à la première, le 13 juin, de son Plans-Fixes au Petithéâtre de Sion dont il fut, en 1975, l'un des membres fondateurs. Vive l'artiste !